

Musée d'art contemporain

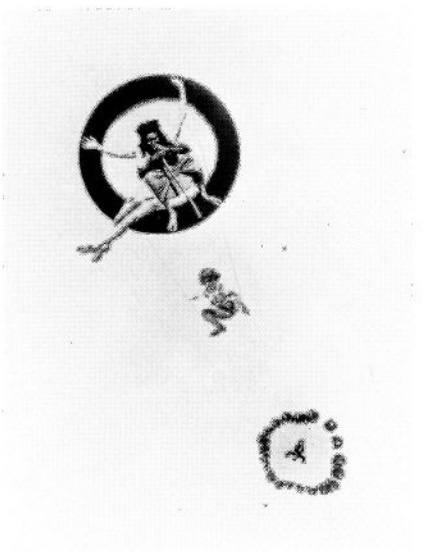
MOHOLY-NAGY

photogrammes, photomontages, photographies



Gouvernement du Québec
Ministère des Affaires culturelles
Musée d'art contemporain

Cité du Havre
Montréal H3C 3R4
Tél.: (514) 873-2878

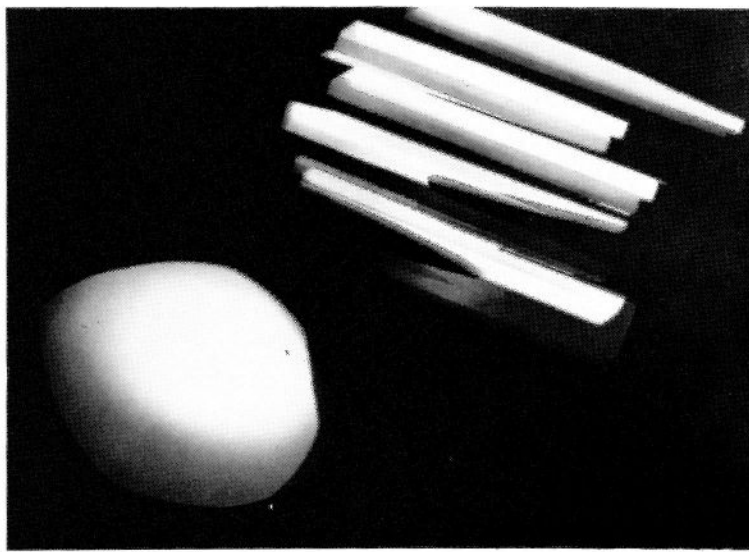


2

La photographie des années vingt a permis de nouvelles possibilités d'expression et ses caractères essentiels résident dans la vision directe rendue par l'image et son action presque à l'infini dans le temps et l'espace. L'exposition du Werkbund de 1929 à Stuttgart, qui portait sur la photographie et le film, est considérée comme l'une des manifestations artistiques les plus importantes de cette décennie. Laszlo Moholy-Nagy y présente quatre-vingt-dix-sept de ses travaux photographiques. C'est une percée de la « nouvelle photographie » dont le contenu et la valeur artistique ont longtemps été négligés dans l'histoire de cet art. Les recherches photographiques de Moholy-Nagy, qualifiées de « photographie abstraite » font partie de cette avant-garde méconnue.

De 1922 à 1928, les travaux diversifiés de Moholy-Nagy concernaient principalement l'utilisation des matériaux nouveaux où la forme plastique, dégagée de toute sensibilité décorative, s'intégrait ainsi dans l'esprit du Bauhaus. De l'atelier de métal qu'il y dirigeait, il étendit très tôt son champ d'activité au domaine de la photographie dont l'utilisation l'intéresse principalement sous trois formes: celle du réel, du photogramme et du photomontage.

Par la photographie, Moholy-Nagy veut rendre visible la lumière, la structurer afin d'en reproduire les nuances, ce que ne pouvait lui apporter la peinture. Selon Andreas Haus, la photographie n'est guère plus qu'une étape entre le tableau, qui est statique, et le film. Il poursuit trois objectifs principaux dans la pratique de son art; il veut obtenir par une juxtaposition de motifs simples une succession de séquences, adopte un point de vue inhabituel et recherché par l'utilisation de la perspective et de la superposition et enfin représente la réalité du mouvement par des jeux de lumière tout en exerçant le regard du spectateur. Cette esthétique théorique et pratique vise à enrichir la perception du monde en faisant jouer à la photographie un



3

rôle décisif, celui de « rendre productif le mouvement automatique d'appareils techniques », en supprimant son caractère aliénant de reproduction et en découvrant un objet pour les sens. C'est à cette époque que Moholy-Nagy mentionne pour la première fois le terme « production » en photographie.

Moholy-Nagy renoncera presque complètement à la photographie comme telle vers le milieu des années trente sans toutefois nier son importance, mais, par contre, attache tout au cours de son activité artistique une grande place aux problèmes théoriques d'optique soulevés par le photogramme.

Le procédé du photogramme est le résultat d'un travail sans chambre noire en mettant en contact avec du papier très sensible certains objets, selon la durée de leur rapprochement ou de leur éloignement et en utilisant par surcroît des sources lumineuses artificielles plus ou moins intenses. Ces effets lumineux modèlent l'objet d'une façon sommaire et les imprègnent d'une lueur qui semble éphémère ou d'une abstraction étrange. De multiples possibilités de dégradations de tons entre le blanc et le noir permettent également un jeu de transparences.

Le photogramme erre comme un spectre tandis que le photomontage se présente sous un tout autre angle. Cette dernière forme, dérivée du futurisme et du dadaïsme a été amenée peu à peu à une pratique simplifiée. D'abord tiré de fragments de la réalité, le photomontage est composé d'un sujet fantastique par l'accumulation d'une structure complexe de différentes unités. La technique photographique fournit la base du montage où l'imagination favorise cette forme d'expression. C'est le monde de la réclame de même que les couvertures de livres (souvent à caractère humoristique ou simplement propagandiste) qui ont popularisé le photomontage. Loin des phénomènes dispersés et chaotiques, les photomontages de Moholy-Nagy présentent une structure

systématique que suggère un dynamisme de facture. Le photomontage a quelque chose de saisissant et fournit des possibilités d'associations d'images qui peuvent présenter « un caractère démoniaque et fantastique » ou un monde d'une quiétude presque classique.

Au cours de ses recherches photographiques, surtout à travers le photomontage et la photographie prolétarienne, Moholy-Nagy jette un regard neuf sur un mode de perception traditionnel et illusoire. Les œuvres elles-mêmes (photogrammes et photomontages) peuvent sembler être réalisées avec des moyens improvisés et par conséquent, paraître plus démonstratives que plastiques; toutefois, elles constituent la somme de ses expériences et de ses concepts. Par ses prises de position humanistes, l'artiste s'est efforcé de promouvoir les valeurs d'un monde objectif réel.

PAULETTE GAGNON
Conservatrice à la collection permanente

RECTO:

«Switzerland», 1925 (tirage 1973)
photographie, 50,5cm x 40cm
Collection Musée d'art contemporain

2. «Fotogramm», non datée (tirage 1973)
photogramme, 17,8cm x 24cm
Collection Musée d'art contemporain

3. «hinter Gottes Rücken», 1926 (tirage 1973)
photomontage, 37cm x 28,8cm
Collection Musée d'art contemporain

ISBN: 2-550-10203-7
Dépôt légal, 3^e trimestre 1983
Bibliothèque nationale du Québec
©Ministère des Affaires culturelles, 1983